Compte rendu bibliographique

Autor(en): **Francillon, Armand**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **- (1996)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Origini della commedia nell'Europa del Cinquecento, Atti del XVII Convegno, Centro studi sul teatro medioevale e rinascimentale, Roma 30. 9. - 3. 10. 93, Losanna 29 - 30. 10. 93, a cura di M. CHIABO — F. DOGLIO, Roma, 1994.

En collaboration avec l'université romaine «La Sapienza», la section d'italien a organisé un congrès, en deux parties, sur les «Origines de la comédie dans l'Europe du XVIe siècle». La première partie s'est tenue à Rome du 30 septembre au 4 octobre 1993. Dorigny a accueilli la deuxième partie du 29 au 30 octobre. Pour la première fois de son histoire, le «Centre d'Etudes sur le Théâtre du moyen âge et de la Renaissance» (*Centro studi sul teatro medioevale e rinascimentale*) est sorti des frontières italiennes à l'occasion de son XVIIe congrès annuel. Reconstruire l'histoire du spectacle européen du haut moyen âge à l'âge baroque n'est pas une mince affaire. C'est à cette tâche que s'est attelé le *Centro studi* romain. La production comique, soumise plus que d'autres aux fluctuations des goûts et des comportements sociaux a été laissée dans l'ombre au profit de la production religieuse, tragique et pastorale. La comédie élégiaque du XIIIe siècle, la tradition populaire, les farces et le spectacle de carnaval ont séduit davantage les érudits en un premier temps. Mais il fallait tôt ou tard se mesurer avec la tradition gréco-latine comique renaissante, mesurer les jeux de variations sur des thèmes communs d'inspiration satirique et vérifier comment ceux-ci réussissaient à vivre dans des espaces scéniques, incarnés dans une tradition de métiers du théâtre.

Le Fonds national de la recherche scientifique, l'Académie des sciences morales et sociales, la Faculté des Lettres, ont apporté leur contribution financière à la partie lausannoise. Nos amis romains ont donné une projection vidéo du spectacle commandé pour la circons-

tance : une mise en scène du *Negromante* (le *Magicien*), comédie de l'Arioste des débuts du XVIe siècle. Il est de tradition, année après année, qu'un spectacle soit monté en concomitance avec la tenue du congrès, en harmonie avec le thème de ce dernier. C'est Renato Giordano, metteur en scène, qui est venu présenter à Lausanne le travail de la troupe Beat 72.

Le volume des actes décrit l'invention de la comédie européenne partant de la révolution qu'opéra Ludovico Ariosto (1474-1533). L'auteur du *Roland furieux* est aussi l'initiateur du spectacle moderne, de la comédie en prose et en vers. Le siècle, peu à peu, préférera la prose (A. C. FIORATO, *La comédie renaissante du vers à la prose : l'exemple de Mantoue*).

La collection des dix-huit relations n'est pas une simple juxtaposition d'exposés. Elle reflète le souci des participants au congrès de définir un processus fondateur et d'examiner son rayonnement, par exemple en Espagne ou en Angleterre (M.V. DIAGO, *Una adaptacin des dix-huit* Il Negromante *de Ariosto : La comedia llamada* Carmelia *de Joan Timoneda*; L. SALINGAR, *New Beginnings in the Comedy of Shakespeare's Time*). Le point de jaillissement est d'abord une comédie de l'Arioste, *La Cassaria*, en prose — 1508, remaniée en vers en 1520 — (L. BOTTONI, *Due commedie per la fondazione del genere :* La Cassaria *e i* Suppositi). Ceci précède un autre moment emblématique de la nouvelle direction prise par l'art du spectacle comique, avec *Il Negromante* de l'Arioste, 1528 (G. ULYSSE, *Lettura drammaturgica del* Negromante *dell'Ariosto*).

La contribution lausannoise joue à deux niveaux : offrir des conditions favorables pour les rencontres, les exposés d'ici et d'ailleurs, les confrontations (le professeur Stäuble est membre du conseil scientifique du *Centro studi*); et aussi présenter les résultats d'une recherche pratiquée dans le cadre d'une participation d'étudiants à un séminaire (R. BARBONE — A. STÄUBLE, *Proposte per una tipologia dei personaggi femminili nella commedia rinascimentale. Una ricerca seminariale all'Università di Losanna*). Or, la vocation divulgatrice du *Centro studi* est précisément d'atteindre les étudiants et les lycéens — selon la volonté explicite de son directeur, le professeur F. Doglio, responsable par ailleurs de la partie romaine du congrès — afin de restituer à la conscience moderne fracturée les fondements du dialogue théâtral et de l'espace scénique. Conventions sociales et littéraire s'y inscrivent dans un espace, un temps et un rituel qui ne connaît pas de solution de continuité.

Aux différentes contributions s'ajoute une importante section bibliographique, analytique (L. DENAROSI, *Bibliografia italiana*;

L. ZAMPOLLI, *Bibliografia straniera*). Y sont répertoriés, avec commentaires, les anthologies, les textes donnés en éditions critiques ou grand public, les études générales, les monographies et un certain nombre d'articles parus en revue, de F. De Sanctis à nos jours, avec une répartition ordonnée selon les centres d'activité (les différentes cours de la plaine du Pô, Urbino, Florence, Sienne, Venise). Cette précieuse documentation est donc centrée sur l'espace italien, mais avec des ouvertures sur les théâtres de France, d'Espagne et d'Angleterre. Cette perspective explique que l'on trouve aussi dans le volume des études relevant de l'exportation du théâtre italien (B. Perregaux, Les comédiens italiens et l'art du théâtre en France sous l'ancien régime) ou se consacrant à l'étude d'un type de personnage, pas exclusivement italien, tel que le naïf roublard, alter ego d'Arlequin (A. TRIPET, *Le badin de la farce. Un type littéraire*).

D'autres examens sur les fondements classiques et sur la composante sécnique et architecturale enrichissent ce panorama (G. MONACO, *Precedenti classici nella commedia europea del Cinquecento*; A. BRUSCHI, *Scene prospettiche urbane nel Cinquecento : progettazione, costruzione, caratteri. La scena per le* Bacchidi *del 1531*).

Enfin, les pages jaunes, celles de la fin du volume, qui rappellent les thèmes des congrès, les relations présentées, les spectacles montés — filmés ou enregistrés — depuis la fondation du *Centro studi* (1976), complètent la moisson.

Armand FRANCILLON
Section d'italien